

Le but de l'islam, c'est de conquérir l'Occident



En 1980, l'ancien président français Giscard d'Estaing disait : « Pour combattre le communisme, nous devons lui opposer une idéologie. En Occident, nous n'avons rien (comprendre aucune idéologie n'était capable de venir à bout du communisme). C'est pourquoi nous devons appuyer l'islam. »

Evidemment que l'Occident s'est trompé en mettant ses œufs dans le panier de crabes de l'islam. Après avoir aidé Khomeiny à déboulonner le Shah d'Iran, l'Occident a mis tout son potentiel destructeur au service de l'islam pour monter des opérations de grande envergure afin de chasser les Russes, hors d'Afghanistan. Et depuis cette date, la guerre n'est pas près de s'arrêter dans ce pays, un des plus pauvres de la planète, car l'islam a retrouvé sa vitalité guerrière.

Au début du XIX^e siècle, l'Occident a commencé à utiliser l'islam pour réaliser sa politique expansionniste en Asie, en Afrique et surtout au Moyen-Orient tout en oubliant qu'il est son ennemi héréditaire et qu'il veut le soumettre depuis 622 après Jésus-Christ. Les conquêtes islamiques meurtrières et dévastatrices, depuis le VII^e siècle, n'ont pas dissuadé cet Occident de remettre l'islam en selle qui était pourtant en déclin. Et le hasard de l'histoire a fait que c'est son pire ennemi qui lui a évité la déchéance pour en faire un allié encombrant.

C'est l'Occident qui a charcuté sans discernement le Moyen-Orient sans tenir compte des réalités du terrain. Les séquelles des accords de Sykes-Picot sont encore d'actualité, un siècle après et qui continuent de faire de nombreuses victimes au nom d'Allah.

C'est l'Occident qui a participé à la création de la secte des Frères musulmans pour contrer la montée en puissance des nationalistes arabes laïques, qui écume de nos jours les quartiers de France et de Navarre.

C'est aussi l'Occident qui a permis au salafo-wahabbisme de s'implanter durablement là où se trouvent des musulmans et de semer la discorde entre les peuples des différents pays islamiques pour les éloigner de la modernité et de l'émancipation des femmes qui sont le moteur de tout progrès socio-éducatif.

C'est encore l'Occident qui a encouragé la partition de l'Union indienne en favorisant l'islam au détriment de l'intérêt des peuples de la région. Et la situation actuelle du Pakistan illustre cette politique de l'aveuglement. N'oublions pas que le Pakistan est un foyer d'instabilité, un danger permanent pour le sous continent indien.

Aujourd'hui, l'Occident mercantile découvre à ses dépens que l'islam lui mène la guerre sur son propre territoire où les attentats islamiques se succèdent et ne sont pas près de s'arrêter aussi longtemps que l'oligarchie occidentale fera la politique de l'autruche en restant dans un déni de réalité assourdissant.

Avec l'islam qu'il espérait domestiquer, l'Occident fait face à un ennemi redoutable qui ne s'avouera jamais vaincu puisqu'il est guidé par Allah lui-même.

Les dirigeants occidentaux, en cette fin d'année 2017, fanfaronnent toute honte bue, qu'ils ont détruit l'état islamique (Daech). Certes, Daech a été vaincu en tant qu'entité territoriale grâce aux Russes et aux Iraniens mais son idéologie n'est pas morte, car sa matrice se trouve dans

le coran et les hadiths. Alors, il est inexact de dire comme l'affirme le président Macron que Daech a été mis hors d'état de nuire. Plus que jamais, l'esprit du djihad, a encore de beaux jours devant lui et pour venir à bout, il est temps de déclarer que l'islam n'est pas une religion mais une idéologie totalitaire mortifère.

Fermer les yeux sur l'islamisme guerrier en le considérant comme un mal nécessaire est une faute morale grave envers les peuples musulmans qui en sont les premières victimes mais aussi envers les Occidentaux eux-mêmes.

Les attentats islamiques qui se déroulent en Occident sont les preuves évidentes qu'on ne joue pas impunément à l'apprenti sorcier.

En 2017, en France, vaut mieux être un islamiste, un djihadiste qu'un apostat de l'islam. Et pour s'en rendre compte, il suffit de regarder les médias qui font la réclame matin et soir des combattants d'Allah. Les faiseurs d'opinions, alliés de fait de l'islam, sont réglés comme les aiguilles d'une montre pour propager la doctrine mortifère de la religion de paix et d'amour (qui n'est en réalité qu'un programme de conquêtes bédouines datant du VII^e siècle).

Quand des islamo-gauchistes et des démocrates frileux qui sont atteints d'une lâcheté qui n'est plus à démontrer, expliquent que l'Etat français n'a pas à légiférer sur la façon de s'habiller notamment sur la burka et le burkini, il faut comprendre qu'à travers leurs discours, ils visent la culture judéo-chrétienne, qu'ils veulent rayer de la carte en lui opposant l'islam conquérant, son ennemi de toujours.

L'islam est une vraie bombe à retardement pour la France, dans un avenir pas si lointain malgré un discours apaisant et parfois surréaliste de la caste politico-médiatique. Le futur de la France sera sombre si rien n'est fait pour stopper l'engrenage du laisser faire, d'un vivre ensemble utopique qui n'existe que dans les têtes des islamo-gauchistes qui ont

besoin de la clientèle musulmane pour continuer d'exister en tant que force politique, car les prolétaires français leur ont tourné le dos depuis belle lurette.

Le moment est venu de jeter à la poubelle le politiquement correct là où il devait être depuis fort longtemps et appeler un chat, un chat.

L'islamisme, c'est l'islam qui cherche à dominer le monde et ceux qui lui font une réclame outrancière et mensongère en cherchant d'exister, sont atteints d'une amnésie totale.

En 2017, la liberté d'expression est menacée en France à cause de l'islam quoiqu'en pensent les islamo-gauchistes et consorts (surtout ceux qui n'osent pas nommer les choses par leur nom). L'histoire enseigne que partout où l'islam s'est installé durablement, le chaos s'en est suivi.

Qui peut prédire ce que deviendrait la France, d'ici 2050 ans, si rien n'est fait d'ici là, pour stopper son islamisation ? Seul Allah le saura.

Hamdane Ammar